
*SOIL AND CULTURE*¹

Eduard R. Landa et Christian Feller² éditeurs.

G. Pedro³. – « Sol et Culture », voici une association d'idées qui à première vue peut paraître antinomique, puisque le sol c'est la terre sur laquelle l'humanité marche et vit, donc avec une connotation très « terre à terre », alors que la culture est le symbole le plus prégnant des aspects intellectuels, voire spirituels, des sociétés humaines. Or ce livre, avec la participation de nos confrères C. Feller et Suzanne Mériaux, nous montre qu'il n'en est rien ; le sol en effet, qui a permis aux hommes de se nourrir et de prospérer, se trouve être de ce fait à la base même de l'émergence des grandes civilisations de la planète, dont l'expression la plus achevée est la culture, avec ses différents aspects scientifiques, philosophiques, esthétiques...

On s'en rend compte immédiatement en feuilletant ce volume, puisqu'il a été rédigé par une multitude d'auteurs à vocation très variée : poètes, artistes, philosophes, cultivateurs, historiens, architectes, psychanalystes, sans oublier naturellement les scientifiques. Il a été publié par l'éditeur scientifique international Springer avec le patronage de la commission d'« Histoire, Philosophie et Sociologie de la Science du Sol » de l'Union Internationale du Sol (IUSS). L'ouvrage est largement illustré de photos et reproductions d'œuvres d'art en noir et blanc, ainsi que de planches couleur.

Soil and Culture est organisé en six parties.

Les deux premières concernent la représentation ou évocation des sols dans les arts visuels, ainsi que des témoignages d'« artistes du sol » contemporains. Parmi les sujets abordés, on y découvre une petite histoire de la peinture occidentale à travers le mot « sol », les possibilités d'analyser l'historique de l'érosion à travers les tableaux et gravures anciennes, le sol comme « deuxième rôle » au cinéma et l'appropriation par divers artistes du sol comme leur objet central de création artistique, que ce soit dans le domaine de la poterie, des tissus, de l'architecture, de la peinture et des installations,

La troisième partie est consacrée aux relations entre le sol et la littérature, la philosophie y compris dans le domaine de la psychanalyse. Littérature française et poésie russe y sont abordées. La question : qu'y a-t-il derrière l'« attachement à la terre » ? nous fait découvrir, dans une perspective psychanalytique, l'existence de deux « sols », notre « sol extérieur » de ordre du conscient (celui du scientifique, du paysan, etc.) et notre « sol intérieur » de l'ordre de l'inconscient. Un chapitre est aussi consacré, à travers une enquête, à la relation émotionnelle des pédologues vis-à-vis de leur objet de recherche, le sol.

La quatrième partie s'intéresse à la perception des sols dans les sociétés anciennes à travers l'archéologie (Amérique précolombienne et Afrique sahélienne), et dans les sociétés traditionnelles contemporaines (Europe, Antilles, Madagascar).

La cinquième partie est dédiée aux relations du sol avec la santé (géomédecine géographie de la santé, géophagie).

Enfin, la sixième partie est intitulée *Soil – the dark side and the light side* (Le sol – face sombre et face lumineuse). La « face sombre » concerne le sol, la guerre, les camps de

¹ Springer, 2010.

² Membre de l'Académie d'Agriculture de France, ex-directeur de recherche à l'Institut de recherche pour le développement (IRD).

³ Secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie d'Agriculture de France.

prisonniers, tandis que la face lumineuse évoque le sol à travers les timbres, la bande dessinée ou encore le sol et le vin.

Une annexe originale révèle comment chaque auteur a développé une passion, souvent en marge de ses activités principales, pour le sol en tant qu'objet artistique ou culturel.

Cet ouvrage s'adresse à un large public (étudiants, chercheurs et professeurs, artistes) dans une panoplie de disciplines extrêmement variée : des sciences de la terre aux sciences médicales et sociales. Probablement le premier livre de référence publié sur ce sujet original. On peut regretter l'absence de quelques autres domaines culturels comme la photographie le théâtre, la danse, la musique.

Notons, pour notre Compagnie, que deux de nos anciens confrères, éminents paléographes : Roger Grand (1874-1962) et Raymond Delatouche (1906-2002)* auraient été ravis de voir édité ce genre d'ouvrage, qui montre en définitive que le sol, tout en étant une force productive de premier plan ainsi qu'un objet scientifique aujourd'hui reconnu, a aussi subrepticement imprégné l'humanité tout entière. Espérons donc qu'un tel document permette à l'avenir de mieux faire comprendre aux hommes et à leurs sociétés combien ils lui en sont redevables et combien notre civilisation actuelle doit être en conséquence très attentive à le protéger.

* Je n'ai pas connu R. Grand, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, mais j'ai lu ses écrits ; en revanche, j'ai croisé plusieurs fois R. Delatouche rue de Bellechasse.